

Daniel Keller : « La dignité humaine doit être défendue partout »

De passage dans la cité à l'occasion du 150^e anniversaire de la Fraternité vosgienne, le possible futur Grand maître du Grand Orient de France dit sa foi en l'espérance pour ce XXI^e siècle.

Agrégé de Lettres, ancien élève de l'Ecole Normale supérieure, de l'Ecole de Sciences politiques de Paris et de l'ENA, Daniel Keller est aussi franc-maçon depuis seize ans. Présenti pour présider aux destinées du Grand Orient de France (GODF), cet ancien prof de sciences humaines à l'Université d'Aix-en-Provence a planché mercredi soir à l'amphithéâtre de la faculté de droit, sur « la franc-maçonnerie, une espérance pour le XXI^e siècle ». Rencontre.

L'espérance pour un franc-maçon, qu'est-ce que c'est ?

« C'est une notion maçonnique. Nous avons beaucoup travaillé sur le sujet et sommes convaincus que pour le siècle à venir, les valeurs et messages de la franc-maçonnerie sont mieux adaptés que pourrait l'être celui des idéologies ou des grandes religions qui ont façonné la société. »

Pourquoi ?

« Parce que la franc-maçonnerie n'est pas la promesse d'un salut mais d'un travail au quotidien. Il ne s'agit pas de décrocher la lune mais de mieux travailler la terre pour utiliser une image. »

Comment ?

« La franc-maçonnerie a cette capacité de rassembler des individus, des êtres, hommes et femmes et les faire travailler ensemble. Alors certes cette manière de procéder repose sur un travail qui peut paraître sans fin mais il est fécond. C'est en essayant d'améliorer chacun d'entre nous que l'on arrive à transformer la société dans laquelle on vit. C'est laborieux, j'en conviens mais c'est mieux qu'espérer une sorte de grand soir. Qui descendrait du ciel ou d'ailleurs... »

Cette notion d'infini peut apparaître éloignée de celle de l'espoir que d'aucuns souhaiteraient proche...

« Mais ce travail est indéfini : à l'image de cette ligne d'horizon toujours plus inaccessible à chaque fois que l'on

s'en approche. Et à l'image de ce cube dont on ne peut jamais voir que trois faces, la société paraît toujours imparfaite. Pour autant, cela ne doit pas déboucher sur l'inaction mais au contraire, susciter l'espoir en incitant à agir car il y a beaucoup de choses à faire ici et maintenant. Alors agissons ici et maintenant par rapport aux imperfections constatées avec pour objectif de ne pas vouloir tout faire mais bien de s'inscrire dans une chaîne. »

Et chaque franc-maçon apporte ainsi une réponse différente, c'est cela ?

« Nous travaillons sur des valeurs qui nous sont chères telles que la liberté. Nous vivons en effet dans un monde où la liberté est menacée y compris chez nous, en France, où nous pouvons être inquiets de la montée des philosophies extrémistes et simplistes, ces ennemis rampants de la liberté qui pensent que tous les maux seront résolus quand nous aurons identifié les bœufs émissaires. L'histoire n'est pas une droite linéaire et les heures difficiles vécues au XX^e siècle peuvent resurgir. Les francs-maçons sont en outre très attachés au lien social, à la solidarité et au fait que l'individu puisse trouver sa place dans cette société. »

Quelles sont les imperfections à corriger ?

« Nous avons besoin d'éclaireurs qui sauront fédérer et porter cette espérance. »

« Chacun d'entre nous peut agir au quotidien contre la fragilité, le désarroi ou l'exclusion. Le franc-maçon ne se situe pas sur la même zone d'influence que l'homme politique ; il n'a pas de comptes à rendre. L'objet du franc-maçon se situe dans un monde où la notion de juste et d'injus-



L'amphithéâtre de la faculté de droit était copieusement garni ce mercredi soir à l'occasion de cette conférence suivie d'un long débat. (Photos Jérôme HUMBRECHT)

te prend tout son sens. Ses préoccupations s'inscrivent par rapport au monde environnant, c'est-à-dire l'état de droit et sa construction très fragile mais qui constitue le pilier et le garant d'une vraie liberté. Or aujourd'hui, nous pouvons nourrir de légitimes inquiétudes et ne pouvons pas ne pas être inquiets. »

Agir dans l'ombre est louable mais comment obtenir des résultats au grand jour ?

« Chacun d'entre nous a pour vocation d'œuvrer dans son univers professionnel en s'appuyant des idéaux sur lesquels nous travaillons. Que l'on soit enseignant, chef d'entreprise ou salarié, il convient d'avoir à l'esprit ces valeurs dans sa vie profane. Dans le domaine associatif, celui du handicap ou de l'éducation, nous pouvons lutter au quotidien contre toute forme d'injustice et sommes là tout à fait à notre place. L'engagement maçonnique, c'est la

dignité humaine. Or même en France, si l'on prend en compte les conditions de détention pénitentiaire par exemple, on peut se demander si nous sommes les pays des Droits de l'homme... La dignité humaine doit être défendue partout : personnes handicapées, détenus, enfants battus... »

Et cela a un coût...

« Tout est problème financier ! Mais ce n'est pas une excuse aux non-solutions. »

Votre espérance pour le XXI^e siècle ?

« Que dans cinquante années, on puisse toujours avoir la même conversation car cela signifiera que nous sommes libres. Je ne suis pas

convaincu que l'histoire le permet car il n'existe pas de progrès en histoire. Les régressions barbares peuvent très bien resurgir : il faut donc s'y préparer et faire en sorte qu'elles ne réapparaissent pas. Ce n'est pas un constat pessimiste mais l'expression du besoin d'une mobilisation citoyenne. Dans ce domaine, les francs-maçons peuvent faire beaucoup. Nous avons besoin d'éclaireurs qui sauront fédérer et porter finalement cette espérance. »

Propos recueillis

par Olivier JORBA

olivier.jorba@vosgesmatin.fr

Morceaux choisis

Jeunesse. – La franc-maçonnerie est peu présente dans la jeunesse, l'âge moyen du franc-maçon étant de 56 ans.

Histoire. – « Les hommes font l'histoire mais ne savent pas l'histoire qu'ils font. »

Transcendance. – « La franc-maçonnerie n'est pas la doctrine du salut ni la promesse d'immortalité. Elle refuse la transcendance mais croit en la liberté par laquelle le franc-maçon devient un homme. »

Liberté. – « On n'accède à la liberté qu'après un travail sur soi. La franc-maçonnerie incite au questionnement et parle davantage de progression que de progrès. Le principe de liberté se fonde sur celui d'inachèvement et d'indétermination du futur. »

Doute. – « Il n'y a pas de frontières au doute et c'est là le seul moyen d'échapper aux illusions de l'existence. »

Action. – « La franc-maçonnerie n'est pas un divertissement mais une doctrine pour l'action ; elle n'est pas déconnectée du réel ; l'homme n'existe que dans la rencontre de l'autre. Le franc-maçon n'est ni un surhomme, ni un devin. La franc-maçonnerie ne peut progresser sans rencontrer l'autre. »

Fraternité. – « La franc-maçonnerie se fonde sur trois grands principes : la tolérance mutuelle, le respect des autres et de soi-même et la liberté absolue de conscience. La fraternité active, elle, se fonde sur l'empathie réciproque. »

Combat. – « La franc-maçonnerie œuvre pour la construction d'une société plus humaine et plus juste. Elle est d'abord un combat au service de la République. »

O.J.



Daniel Keller : « Il n'existe pas de progrès en histoire et les régressions barbares peuvent très bien resurgir. »